

(115)

dungen und außerdem noch eine Geldstrafe, welche dem vierfachen Betrage der Steuer gleich ist, statt.

§ 10. Der mit Einrichtung der Schiffahrts-Division auf der Maas- und Mosel beauftragte Special-Commissarius, ist mit dem Vollzuge dieser Verordnung beauftragt.

Aachen, den 22sten September 1814.

Der General-Gouverneur des Nieder- und Mittel-Rheins, S a c k.

(N^o. 85.)

Nachträgliche Verordnung,
wegen der bei Gelegenheit von Festlichkeiten begangenen Forst-Verheerungen.

Es ist unter dem 11ten Juny dieses Jahres (Beilage zu N^o. 40 des Journals des Nieder-Rheins) der an mehreren Orten des General-Gouvernements noch herrschende Gebrauch, an Kirchweihen und andern Festtagen die Straßen und Häuser mit Bäumen und Baumzweigen zu verzieren, wegen der daraus entstehenden Verheerungen der Forsten und Büsche, gerügt worden.

Obgleich bei dem dabei gegebenen Verbot, zum Ausschmücken der Häuser und Straßen, Bäume, Zweige oder Blätter aus den Waldungen unbefugter Weise abzuhanen, die Festlichkeiten aller Art und Gattungen, wenn auch nicht dem Buchstaben, dennoch dem Sinne nach, einbegriffen wären, so beweisen doch kürzlich eingegangene Berichte, das man es nicht so verstanden zu haben scheint, indem bei mehreren Veranlassungen und zuletzt noch bei Gelegenheit der letztern Geburtsfeier Sr. Maj. des Königs von Preußen und der dabei geäußerten so gerechten Freude, um die Straßen und Dorfschaften meines General-Gouvernements festlich auszusmücken, in einigen herrschaftlichen Waldungen mehrere Verheerungen begangen sind, so daß sogar die nach dem Feste verkauften Nester und Zweige, nicht unbedeutende Summen eingebracht haben.

So werth es dem, nur für das Wohl und das Glück Seiner Unterthanen und der gesammten Menschheit stets wirkenden, Fürsten seyn muß, wenn nicht Sein Volk allein, sondern die Menschen aller Gegenden und Zungen das, was Er für das allgemeine Beste gethan, dankbar und froh anerkennen: so unangenehm muß es Dem-

chandise seront confisquées, et l'on paiera en outre une amende du quadruple du montant du droit d'octroi.

§ 10. Le commissaire spécial chargé de la régie des bureaux d'octroi sur la Meuse et la Moselle tiendra la main à l'exécution de la présente ordonnance.

Fait à Aix-la-Chapelle, le 22 septembre 1814.

Le gouverneur-général du Bas-Rhin et Rhin-Moyen, SACK.

(N^o. 85)

ARRÊTÉ SUPPLÉMENTAIRE
concernant les dévastations commises dans les forêts à l'occasion des dernières fêtes publiques.

L'arrêté du 11 juin dernier (supplément au numéro 40 du journal du Bas-Rhin) condamne l'usage encore existant dans plusieurs communes de décorer les rues et maisons de branches et feuillages aux fêtes d'église et autres fêtes ou processions religieuses, parce qu'il entraîne la dégradation et dévastation des bois.

En défendant, à cette occasion, d'abattre dans les forêts des arbres, branches ou feuillages pour en orner les maisons et les rues, cette défense s'étendait aux fêtes de tout ordre et de toute espèce, si ce n'est à la lettre, du moins tacitement et dans l'esprit de la loi. Cependant, les rapports officiels qui me sont parvenus nouvellement prouvent qu'on ne semble pas l'avoir entendu dans cette latitude, et que l'on s'est permis dans différentes occasions, et notamment à l'anniversaire de la naissance de S. M. le roi de Prusse, et à l'occasion de l'allégresse générale que cette fête a si justement provoquée, de dévaster en plusieurs lieux les forêts pour décorer les rues et les maisons des villes et des villages de mon gouvernement-général, de branches et de feuillages, de manière que la vente des branchages mis à l'enchère après la fête, a rapporté, dans différentes communes, des sommes plus fortes qu'on ne serait tenté de le présumer.

Quelque doux qu'il soit pour un souverain uniquement occupé du bonheur de ses sujets et de celui de l'humanité entière, de voir que non-seulement son peuple, mais les hommes de toutes les contrées et de toutes les langues s'empressent à reconnaître le bien qu'il a fait, et à lui en témoigner leur joie et leur reconnaissance, il doit lui être en revanche infini-

(116)

selben seyn, wenn, anstatt ihre Freude auf eine anständige und schickliche Weise auszudrücken, sie solche in Uebertretung der vorhandenen zweckmäßigsten Geseze und Verheerung des öffentlichen oder Privat-Vermögens ausarten lassen, und zu Handlungen verleitet werden, deren Folgen den künftigen Generationen, die sein schaffender Geist in seiner wohlwollenden Liebe, gleich der gegenwärtigen, umfaßt, noch schädlich-fühlbar werden müssen;

Daher ich denn hiemit nachträglich und wiederholentlich verordne:

Daß derjenige, welcher nicht allein bei Kirchweihen und andern Festtagen, sondern öffentlichen Feiertlichkeiten und Privatfesten jeder Art und Gattung, ohne irgend eine Ausnahme, Bäume und Zweige aus Staats- oder Privat-Waldungen unbefugter Weise abhaut, abreißt und forbringt, dafür, wie bei jedem andern Forstfrevel, nach Qualität und Quantität des Entfremdeten Holzes, mit Geldstrafe, Restitution und Schadenersatz bestraft werden soll, und kann nichts den Demunziaten von der gesetzlichen Strafe und Entschädigungsleistung befreien, als der Beweis, auf eine gesetzmäßige Weise, und ohne den betreffenden Forsten dadurch geschadet zu haben, in den Besitz der verbrauchten Baumzweige gekommen zu seyn.

Es haben daher sämtliche Forstbedienten, Polizei- und andere Lokal-Behörden auf die strengste Befolgung dieser Verordnung pünktlich zu achten und alle Contraventions-Fälle zur Einleitung eines polizei-gerichtlichen Verfahrens sogleich anzuzeigen, alle Einwohner meines General-Gouvernements aber, was noch wünschenswerther ist, sich vor dieser, dem Forstwesen so nachtheiligen Uebertretung des eben vorgeschriebenen Gesezes — die Veranlassung dazu mag auch noch so erfreulich und wohlthätig seyn — genau zu hüten, da es eben in diesen Fällen der Regierung doppelt unangenehm seyn muß, genöthigt zu seyn, die strafende Gewalt dagegen in Ausübung zu bringen.

Nachen, den 22sten September 1814.

Der General-Gouverneur vom Nieder-
und Mittel-Rhein, Sack.

ment déagréable de s'apercevoir que ces mêmes hommes, au lieu d'exprimer leur joie d'une manière décente et modérée, la laissent dégénérer en licence effrénée, foulent aux pieds les lois les plus sages, ne balancent pas de détruire, dans l'excès de leurs transports, les propriétés publiques ou particulières, et se permettent même des actions dont l'influence funeste se manifestera encore dans les générations futures, que son esprit créateur embrasse dans son bienveillant amour, avec la même chaleur vivifiante que les générations présentes.

En conséquence j'ordonne, en supplément au susdit arrêté, ce qui suit:

« Toutes personnes qui auront coupé, arraché, emporté, non-seulement à l'occasion des fêtes d'églises et processions religieuses, mais encore à l'occasion des autres fêtes publiques ou particulières de tout ordre et de toute espèce, sans nulle exception, des arbres, branches ou feuillages des forêts domaniales, communales ou particulières, seront punies de l'amende et restitution, dommages et intérêts, selon le tour et la quantité de bois, ainsi qu'elles le seraient en d'autres délits forestiers, et ne pourront se libérer des amendes, restitutions, dommages et intérêts statués par la loi, que les accusés à même de prouver en due et bonne forme qu'ils sont propriétaires légitimes des branches ou feuillages coupés, et qu'ils n'ont contribué par-là en aucune manière à la dégradation et dévastation des forêts respectives. »

Toutes les autorités forestières et de police, ainsi que les autorités locales, seront chargées de tenir la main à la stricte observation de cette ordonnance, et de dénoncer tous les contrevenans, à l'effet de les traduire devant les tribunaux pour instruire et connaître contr'eux, et sont tous les habitans de mon gouvernement-général particulièrement invités, à ne jamais se permettre de manquer à une loi aussi essentielle de police forestière, quelque belle, quelque légitime que soit la cause qui provoque leur gratitude et leur joie, puisque c'est précisément dans des occasions de cet ordre qu'il est doublement affligeant pour un gouvernement doux d'être obligé d'infliger des châtimens, Aix-la-Chapelle, le 22 septemb. 1814.

Le gouverneur-général du Bas-Rhin et Rhin-Moyen, SACK.

Zu L ü x e m b u r g, bei Lambert S o h n.